

“J’ai écouté dire”

LE FRANÇAIS PARLÉ EN CREUSE

réédition complétée



J. SABOURIN

*Aubusson (dans le P) : se dit généralement en parlant d'une récolte abondante.
« Ces haricots font beaucoup d'abonde ».*

*Adi : au revoir.
« Adiz adiz ! » ou « Adi, va ! ».*

*Absourner (s) : s'arracher, se récriminer.
« Il ne fait pas si froid, pourquoi restes-tu accablé dans ce coin ».*

*Affiner : jouer un mauvais tour, tromper.
« Il m'a bien affiné ».*

*Aider a : aider.
« Ça va aller à votre aide ».*

Berboffe (s) : larve de la phrygane qui s'enfonce sous les pierres dans les ruisseaux et qui sert d'amorce pour la pêche.

*Berdanceu (s) : se dit d'un homme qui parle beaucoup et de façon peu claire.
« Ça va donc, pauvre berdanceu ! ».*

Berge (s) : petite meule conique de foin que l'on fait dans le pré pour faciliter le rangement de la charrette.

« J'ai pas pu mettre tout sur la charrette, il reste cinq berges à faire ».

Berquet (s) :

Les mots et expressions contenus dans ce recueil sont tous employés dans des phrases en français. Ceux qui les emploient ont tous le sentiment de parler français et la plupart du temps ne se posent aucune question à ce sujet.

Ces mots et expressions ont été recueillis dans la région d'Aubusson. Certains sont employés sur une aire géographique beaucoup plus étendue ; d'autres sont peut-être limités à une seule commune voire à un seul village. Certaines tournures comme l'emploi de « y » peuvent être considérées purement et simplement comme du mauvais français ; elles ont cependant été notées à cause de la fréquence de leur emploi dans la région. Des mots et expressions comme par exemple : « quasiment », « à présent » sont du bon français. Ils ont été notés parce qu'ils sont très couramment employés alors que le français usuel préfère d'autres termes moins désuets.

Certains mots sont actuellement en voie de disparition. Ils disparaissent avec les choses qu'ils désignent. C'est particulièrement sensible dans le vocabulaire des travaux agricoles : beaucoup de jeunes cultivateurs ne savent sans doute plus ce qu'étaient « le tapou », « la redonde », « les paufours », etc... Ce n'est plus que dans les exploitations à l'ancienne mode qu'on « ajoute » la vache en se servant d'une « jadelle » et qu'on la « gouttille » soigneusement.

La région étant essentiellement rurale les expressions notées sont surtout rurales mais il ne faudrait pas croire qu'elles sont employées uniquement par des ruraux peu évolués. Beaucoup de Creusois même instruits emploient le verbe « écouter » dans le sens de « entendre » ; à l'occasion, ils « fâchent » leurs enfants et mettent leurs achats dans une « poche » à moins qu'ils ne demandent au commerçant de les « plier ». En août 1982 une « Parisienne » dont l'attitude et le langage montraient qu'elle avait renié ses origines avait néanmoins cassé le « clidou » de son bracelet.

Trouver l'origine de ces mots et expressions est un travail qu'il vaut mieux laisser aux spécialistes. Cependant il est facile de constater qu'on a francisé des termes patois dont on ne trouvait pas l'équivalent en Français : « une chasière » n'est pas un garde-manger, « un palissou » n'est pas une corbeille. Certains mots sont très évocateurs et n'ont pas non plus d'équivalent français : « berdancer » par exemple. Et pourquoi « court d'oreille » est-il plus incorrect que « dur d'oreille » alors que tout bon Français « tend » l'oreille pour mieux entendre ?

Abonde (faire de l') : se dit généralement en parlant d'une récolte abondante.

«Ces haricots font beaucoup d'abonde».

Adi : au revoir.

«Allez adi !» ou «Adi, va !».

Acafouner (s') : s'emmitoufler, se recroqueviller.

«Il ne fait pas si froid, pourquoi restes-tu acafouné dans ce coin».

Affiner : jouer un mauvais tour, tromper.

«Il m'a bien affiné».

Aider à : aider.

«Je vais aider à mon père».

Aiguillade (une) : aiguillon. Longue tige généralement de noisetier armée d'une pointe qui servait à guider l'attelage de boeufs ou de vaches.

Ajouter : traire.

«J'ai fini d'ajouter les vaches»

Amassure (une) : abcès.

«il a une amassure à une dent ; il a la joue comme ça !».

Apprendre : s'allumer, prendre en parlant du feu.

«Je ne sais pas ce qu'a mon feu aujourd'hui, il ne veut pas apprendre».

Après (être) : être en train de, s'occuper de.

«Attends moi un peu, je suis après ma vaisselle».

A quand : quand.

«A quand qu'tu viens ?» ; «Je ne sais pas à quand qu'elle va arriver».

Arche (une) : huche.

Autrefois, on gardait le pain dans l'arche.

Arche-banc ou archabanc : petit coffre servant également de siège qui se plaçait dans la cheminée près de l'âtre.

Assiper : faire du mauvais travail.

Autres (nous, vous, eux) : nous, vous, eux.

«J'irai chez vous autres demain». «Eux autres, ils ont fini leurs foins».

Badaud : sot, sans nuance péjorative.

«N'aie donc pas peur, petit badaud» .

Banne (la) : corne d'une vache. Un «baisse banne» est un homme qui marche la tête penchée.

Barbotte (une) : larve de la phrygane que l'on ramasse sous les pierres dans les ruisseaux et qui sert d'amorce pour la pêche.

Bardassou (un) : se dit d'un homme qui parle beaucoup et de façon peu claire.

«Tais-toi donc, pauvre bardassou !».

Barge (une) : petite meule conique de foin que l'on faisait dans le pré pour faciliter le chargement de la charrette.

«Je n'ai pas pu mettre tout sur la charrette, il reste cinq barges à rentrer».

Bargeot : idiot.

«Il est complètement bargeot».

Bargou (un) : piège constitué par une boîte dans laquelle se trouve une planche en bascule. On tente de piéger un renard avec un «bargou».

Bartine (une) : petit récipient métallique avec anse et couvercle qui sert à transporter du lait ou le plat cuisiné pour le repas pris hors de la maison.

Bassie (la) : évier en pierre. On posait le seau d'eau sur la «bassie».

Batteuse dans l'expression : «Il ne va pas nous en faire une batteuse». L'expression signifie en gros : «Il ne peut pas faire grand chose contre nous.» La batteuse était l'évènement important sinon capital dans la vie de la ferme.

Baudrée (une) : petite flambée.

«Il ne faisait pas chaud ; j'ai allumé une petite baudrée dans ma cuisinière».

Bauge (une) : grand sac de jute.

«Apporte les bauges pour mettre l'avoine».

Bèche (une) ou bèchou (un) : longue perche munie d'un crochet qui servait à puiser l'eau.

Benne (une) : hotte.

«Prends la benne et va me chercher de l'herbe pour les lapins».

Berche (une) : ébréchure surtout dans une faux.

«Il faut que je batte ma faux, elle a deux ou trois berches».

Berdancer : remuer en faisant du bruit.

«Il y avait un vent ! ça berdançait les bassines dans la cour».

Besogne (la) : les marchandises, denrées, récoltes, propriétés.

«*Avant l'hiver il y a beaucoup de besogne à rentrer*». «*Après moi je ne sais pas ce que deviendra toute cette besogne*».

Beugner : donner un coup.

«*Dans le noir, je me suis beugné contre le tracteur*». «*Ces deux gamins ne peuvent pas se supporter, ils n'arrêtent pas de se beugner*».

Bezin : hésitant, tâillon.

«*Ce que tu peux être bezin ! à ta place j'aurais fini depuis longtemps*».

Beziner : travailler très lentement avec un excès de précautions, de minutie.

«*Dépêche-toi un peu au lieu de beziner*».

Bezizi (une) : bavarde, mauvaise langue.

«*N'écoute pas ce que dit cette bezizi*».

Bezizi (un) : artisan ambulancier qui réparait les parapluies, aiguillait les ciseaux, rétamait les casseroles... Il n'était pas bien considéré.

Biais (un) : obstacle difficulté.

«*Ce n'est pas si facile il y a un biais*». Dire d'un animal qu'il a un «biais» ou du «biais» signifie qu'il a une mauvaise habitude avec laquelle il faut composer. «*Il est de biais comme une herse*» : il est faux, trompeur, malfaisant.

Biaule (une) : petite particule enflammée s'échappant d'un feu de broussailles. Connaissant le danger des «biaules», le bon cultivateur creusois ne fait de feu de broussailles que dans certaines conditions contrairement au «Parisien» qui brûle n'importe quoi dès qu'il ouvre sa résidence secondaire.

Bigne (une) : ruche en paille. Le corps de la ruche était fait de cordons de paille serrés et reliés les uns aux autres par les liens faits d'écorce de ronce.

Bigot (un) : fourche à quatre dents recourbées qui sert en particulier à arracher les pommes de terre.

Bigou : qui a mauvais caractère, contrariant.

«*Ce que tu peux être bigou ! on ne peut pas discuter avec toi*».

Bin (un) : dent d'une fourche ; fourche à deux, trois, quatre «bins».

Birceïl : se dit d'une personne qui louche.
«*Ce qu'elle peut être laide cette grande birceïl*».

Bœufs (veut les) : se dit d'une vache en chaleurs.

«*La blonde veut les bœufs ; il faut la mener au taureau*»... ou «*téléphoner à l'inséminateur*».

Boilles (des) : vairons.

«*Le gamin a été à la pêche il a pris une bonne friture de boilles*».

Bouchure (la) : haie vive plus ou moins hirsute.

«*Les vaches ont traversé la bouchure et se sont sauvées*».

Bougner : dans certains jeux d'enfants (cache-cache par exemple) celui qui «bougne» c'est celui qui est désigné pour être le meneur de jeu.

«*C'est toi qui bougne ; ne triche pas*»

Bouin (un) : réserve plus ou moins secrète, magot. Le rat «fait son bouin» : il accumule des réserves dans son trou.
«*Je me suis acheté ça avec mon petit bouin*».

Bourgnon ou bourgnou (un) : voir bigne.

Bourrasse (une) : molleton qui sert à envelopper le bébé lorsqu'il a été langé. Voir «drapeau».

Boussou (un) : fagot ou brassée.

«*J'ai rapporté un boussou d'herbe pour les lapins*».

Bouziner : picoter, chatouiller. Lorsqu'on recoit une légère décharge électrique «ça bouzine». Lorsqu'on a très froid aux mains et qu'on les rechauffe brutalement, «ça bouzine».

Braconnier (un) : braconnier. Voir ramonier.

«*Le Pierre, c'est un fameux braconnier*».

Bramer : meugler.

«*Va donc voir ce que les vaches ont à bramer comme ça*».

Brayot (un) : paysan, ouvrier agricole.

Terme assez péjoratif.

«*C'est un pauvre brayot*».

Brediller : s'agiter, gigoter.

«*Arrête de brediller sur ta chaise, tu me fatigues*».

Bredin : sot, bête.

«*Et tu crois ça ! tu es un peu bredin*».

Bregaud (un) : frelon ou bourdon. Le mot évoque peut-être plus le bruit que l'insecte lui-même.

Brelaud : sot, simple d'esprit.
«Laisse le tranquille, il est brelaud».

Bridou (un) : Lorsqu'on avait mal aux dents, ou aux oreilles, on se nouait un mouchoir autour de la figure ; c'était un «bridou»

Bru (aller bru ou venir bru) : Se dit de la jeune femme qui va habiter chez ses beaux-parents.

Bu (il est) : il a trop bu.
«Il est bu ; il ne sait plus ce qu'il dit».

Bufer : souffler.
«Qu'est-ce que le vent a bufé cette nuit !». On «bufe» aussi le feu pour l'allumer.

Bugeadier ou bugier (un) : grand récipient pour faire la lessive. La lessiveuse, puis la machine à laver l'ont relégué dans un tas d'orties ou chez l'antiquaire ; à moins qu'il n'ait été transformé en pot de fleurs.

Butin (le) : linge qui vient d'être lavé, avant d'être mis à sécher.

Caboche (une) : clou à sabot. Les pneus des vélos étaient fréquemment percés par les caboche tombées des sabots.

Ça mien, ça tien, ça sien : le mien ou à moi, etc...
«Le pré là ; c'est ça mien». «Chacun ça sien» : à chacun son dû.

Cageaire (le) : celui qui fabriquait des cages.

Cagne (une) : truie.
«Ça, c'est une brave cagne, elle m'a élevé douze petits.»

Caillabauds (des) : sorte de prunes allongées et rouge violacé.

Camus (le) : rebouteux, parfois un peu sorcier. La sécurité sociale n'a pas complètement éliminé le camus.
«J'ai mal à l'épaule ; je vais au camus»

Capi ou Bouté : se dit d'un bois vermoulu.
«Ce bois n'est même plus bon à brûler, il est tout capi».

Carabotte (une) : trou dans un vieil arbre.
«Il y a un nid dans cette carabotte».

Carabotté : se dit d'un arbre qui a une ou des carabottes.
«Ce chêne n'est bon à rien, il est tout carabotté».

Casse (une) : marmite en fonte. On faisait la soupe dans une «casse» dans la cheminée, on y faisait aussi chauffer l'eau pour la vaisselle.

Cassous (des) : mottes de terre qui durcissent au lieu de s'émietter naturellement lorsqu'on a labouré dans de mauvaises conditions. Voir «écassouner».

Celui-là (prononcé «çui-là») : celui.
«Passe moi le journal, çui-là d'aujourd'hui pas çui-là d'hier».

Chalet (un) : lampe à huile en cuivre ou en bronze munie d'un crochet qui était suspendue généralement près de la cheminée.

Chamais (le) : suie.
«Ça ne tire pas ; la cheminée est bouchée par le chamais».

Chamaisé : noirci ou sali comme avec de la suie.
«Où es-tu passé ? tu es tout chamaisé».

Chaland (le) : hibou, chat-huant. Naturellement, c'est un oiseau de mauvais augure.

Chambras (le) : partie de la grange généralement située au-dessus de l'étable où l'on met le foin.
«On a pris une suée à monter le foin dans le chambras».

Chambre à four (la) : fournil. Cette pièce autrefois très spécialisée est devenue un débarras depuis que l'on n'y fait plus de pain.

Champs travers (à) : à travers champs.
«En coupant à champs travers, c'est tout près».

Chaneu (le): voir chalet.

Chapuser : travailler un bout de bois avec un couteau de poche. C'est une occupation de berger.

Charrière (une) : chemin assez large. Une fille qui «traîne les charrières» a mauvaise réputation.

Chasière (une) : sorte de garde-manger où on met sécher les fromages.

«*Ferme bien la porte de la chasière à cause des mouches*».

Chat (un) : grappin à trois ou quatre crochets qui servait à récupérer les seaux tombés au fond du puits.

Chaugner : mâcher avec difficulté.

«*Cette viande est trop dure, je ne peux pas la chaugner*».

Chaussides (des) : chardons.

«*Je vais couper les chaussides ; ils vont grainer*».

Chavant (un) : voir chaland.

Chétif (prononcé «ch'ti») : exprime tous les degrés de la méchanceté depuis la simple espièglerie jusqu'à la pire méchanceté. On dira en souriant d'un enfant: «Il est ch'ti». D'un vieux méchant et avare on dira aussi : «C'est un ch'ti».

Clapi : se dit du pain ou du gâteau dont la pâte est mal levée. «*Mon gâteau n'est pas réussi ; il est tout clapi*»

Clide (une) : sorte de claie sur laquelle on mettait sécher les prunes au four.

Clidière (une) : barrière de champ ou de jardin. «*Ferme bien la clidière*».

Clidou (un): moyen de fermeture. Ce peut être aussi bien le loquet de la porte d'entrée que l'attache d'un bracelet.

Comprendre : reconnaître. Employé surtout au téléphone. «*Je vous ai compris*» : «*J'ai reconnu votre voix*».

Cornard (un) : lucane. Les enfant jouaient avec les cornards et les hannetons.

Couade (la) : ustensile en bois ou en métal composé d'un récipient en forme de louche dont le manche était un tube d'une trentaine de centimètres. On le remplissait d'eau, on le posait en travers du seau et on obtenait l'eau courante au bout du tube.

Couassiner ou coussiner : cri de la poule qui couve ou qui a des poussins.

«*Cette poule veut encore couver ; elle couassine*».

Coudert (le) : espace généralement au milieu du village où vagabondent chiens et poules et où souvent traînent quelques outils agricoles.

Coudière (une) : petit récipient fait de bois, de métal ou d'une corne de vache, que le faucheur attache à sa ceinture et qui sert à maintenir humide la pierre à aiguiser la faux.

Couffler : frapper avec les bras sur le cou ou les épaules de l'adversaire avec l'intention de le renverser. «Tu vas te faire couffler» est une menace sérieuse.

Coumer : se dit d'un végétal qui commence à se faner. Il faut laisser «coumer les vimes» avant de se mettre à tresser un panier.

Coupi (un) : fromage fait de lait écrémé qui subit un séchage et mûrissage savants.

«*La Fernande fait des bons coupis*».

Coursière (une) : chemin de traverse, raccourci.

«*Par la coursière, tu en as pour cinq minutes*».

Court d'oreille : dur d'oreille.

«*Parle plus fort, le pépé devient court d'oreille*».

Couvert (un) : couvercle.

«*Mets le couvert sur la casserole ; ça chauffera plus vite*».

Craindre : dans l'expression «faut pas y craindre» : ça ne risque pas d'arriver. Dans l'expression «j'y crains» : je n'aime pas manger telle ou telle chose qui me répugne un peu.

«*Je n'aime pas manger chez les X... ; c'est sale ; j'y crains*».

Craindre (se): employé généralement à la forme négative. «Il ne se craint pas» Il est dur à la tâche.

Creuilles (des) : pommes à cidre, pommes aigres.

«*Ne mange pas ces creuilles ; tu vas attraper la colique*».

Crispi (le) : colporteur italien qui vendait du fil, des aiguilles, etc... Il était mal considéré.

Cuiner : pleurer pour un tout jeune enfant.

«*Prends donc le petit qu'il arrête de cuiner*».

Debiter : abimer.

«*Ne joue pas avec ça ; tu vas me le debiter*».

Décacher (se) : enlever un manteau, une veste, etc...

«*Décache toi ; tu vois bien que tu as trop chaud*».

Défaire (se) : voir décacher.

Délaiter : traire ce qui reste de lait lorsque le veau a fini de têter.

«*Le veau a fini, attache le : je vais délaiter la vache*».

Déprocher : éclaircir en parlant d'un semis. «*Il faut déprocher les carottes*».

Dinde (le) : au masculin, qu'il s'agisse d'une dinde ou d'un dindon

«*A Noël, on mange «le dinde*»

Dindons (des) : petites prunes vertes et jaunes très sucrées que l'on conservait en les mettant dans des bouteilles qui étaient ensuite stérilisées. La bonne ménagère faisait toujours un certain nombre de bouteilles de dindons.

Donner : crier, gronder très fort.

«*Ils sont en train de se disputer ; écoute ça si elle donne !*».

Douzi (le) : petite cheville de bois placée sur le tonneau et qu'on retire pour tirer du vin (prise d'air).

«*Le tonneau est plein ; si tu n'enlèves pas le douzi, tu ne rempliras pas ta bouteille*».

Drapeau (le) : lange de coton : Voir bourrasse. Lorsqu'on lingeait le bébé, on lui mettait le «drapeau» puis la «bourrasse». Les couches modernes viennent tout juste d'éliminer le drapeau et la bourrasse.

Ebaser : écraser, ruiner.

«*Ce mur est tout ébasé*».

Ebravigé : se dit des bêtes qui se sont échappées.

«*Les vaches étaient ébravigées ; pas moyen de les faire rentrer*».

Ecarter : étendre en parlant du linge lavé.

«*J'avais à peine fini d'écarter ma lessive qu'il s'est mis à pleuvoir*».

Écassouner : émietter les «cassous» (voir ce mot) ; c'est un travail long et pénible aussi le bon jardinier ne labourait-il que lorsque la terre est à point.

Echapper : couper les feuilles des légumes racines (betteraves, rutabagas).

«*Il est dans la grange en train d'échapper les choux raves*».

Eclancer : détacher une branche en faisant une cassure peu nette.

«*Ne monte pas sur cette branche tu vas l'éclancer*»

Ecouailler ou recouailler : tailler une haie ou un arbre généralement à l'aide d'un «gouillard» (voir ce mot). Maintenant le cantonnier «recouaille» les haies des routes avec un engin motorisé.

Ecoute (une) : brindille, petit bout de bois.

Ecouter : entendre.

«*Parle plus fort, je ne t'écoute pas. beaucoup de commérages commencent par : «J'ai écouté dire...»*».

Edouler : se dit des vaches qui gambadent en levant la queue lorsque les mouches les piquent ou par pure joie de vivre, par exemple quand on les change de pâturage.

Effargaillé : effarouché, agité.

«*Le chien a couru après les poules ; elles sont toutes effargaillées*».

Embéger (s') : trébucher en mettant le pied dans un fossé, dans la boue.

«*Je me suis embégé dans la rigole et je me suis tordu le pied*».

Embercher : ébrêcher.

«*C'était plein de cailloux dans ce pré ; j'ai emberché ma faux*».

Embeziner : ennuyer, irriter.

«*Tu n'as pas fini de m'embeziner !*».

Entremi : entre.

«*J'ai planté des salades et semé de radis entremi*».

Epeter : éclater.

«*Il a mangé à s'en faire épeter les peaux du ventre*».

Eramissée (une) : averse.

«*Il est tombé une bonne éramissée*».

Eronces (les) : ronces.

«*J'ai coupé les éronces au bord du chemin*».

Essaute ou esseuilte (une) : petite barrière à claire voie qui fermait l'entrée lorsque la porte était ouverte pour empêcher, en principe, les bêtes d'entrer dans la maison.

Et ben l'ami ! : expression qui sert surtout à mettre fortement l'accent sur ce qu'on va énoncer.

«*Et ben l'ami ! c'est pas facile ce travail*».

Etourniche : tête de loup. Etre peigné comme une «étourniche» : être très mal peigné.

Evanler : les vaches sont «évanlées» lorsqu'elles sont couchées au soleil manifestant un bien-être évident.

«*Les vaches sont évanlées dans le haut du pré ; c'est signe de beau temps*».

Fâcher : gronder.

«*Ne fais pas ça, tu vas te faire fâcher*».

Fadaraud : bête et prétentieux.

«*Tais toi donc, grand fadaraud !*».

Fafiot : sot.

«*Il est un peu fafiot*».

Fafiot : maniaque, tâillon.

«*C'est bien de mettre tes outils en place, mais tu en deviens fafiot*».

Faire bien : être gentil, serviable envers quelqu'un.

«*Cette pauvre vieille, elle est toute seule ; mais sa voisine lui fait bien*».

Faire faute : avoir besoin de.

«*Tu peux garder ma scie, elle ne me fait pas faute pour le moment*».

Faire les vues : visiter, regarder bien autour de soi. Autrefois avant de décider un mariage, les parents des jeunes gens se rendaient les uns chez les autres «pour faire les vues». Actuellement, on «fait les vues» si on regarde bien autour de soi pour voir par exemple, s'il n'y a rien d'anormal.

Famille (être de) : être parent, de la même famille.

«*On a le même nom mais on n'est pas de famille avec eux*».

Fattaire : chiffonnier. Moins employé que peillaraud ou peillarou.

Fatte (une) : chiffon.

«*Donne moi une fatte pour nettoyer mon vélo*».

Faux manche (un) : manche de faux.

«*J'ai trouvé une branche de frêne qui va*

me faire un bon faux manche».

Fermer dehors : empêcher d'entrer.

«*J'avais oublié ma clé, je suis resté fermé dehors*».

Fermer en clé : fermer avec une clé.

«*Il ne reste personne à la maison ; il faut fermer en clé*».

Fin : intelligent ; s'emploie surtout négativement. «*il n'est pas fin*».

Finir d'arriver : continuer son chemin pour arriver à la maison généralement.

«*Allez ! au revoir ! je finis d'arriver ; la femme m'attend pour manger*» .

Finir d'entrer : après les salutations dans la cour ou sur le pas de la porte, on dira :

«*finissez donc d'entrer*».

Fioler (se) : s'enivrer.

«*Chaque fois qu'il va à la foire, il se fiole*».

Flatter : caresser.

«*il ne faut pas flatter ce chien ; il est peut-être méchant*».

Flatter : avoir bon goût, flatter le palais.

Quand on mange un bon plat, qui sort de l'ordinaire, «ça flatte».

Fourgon : longue branche pour attiser le feu dans le four à pain.

Fourgonner : attiser le feu et sans doute par extension, remuer les choses sans beaucoup de méthode.

«*Qu'est-ce que tu as à fourgonner dans cette caisse à outils*».

Foussiner : chercher, s'agiter. Se dit souvent du chien qui cherche un rat, un lapin.

«*Il n'arrête pas de foussiner dans ce coin*».

Franc : généreux.

«*Il n'est pas franc, il ne paye jamais à boire*».

Frelasser : faire un bruit léger et continu.

Du papier froissé, des feuilles mortes «frelassent».

Freliner : tinter très légèrement. Des verres qui se touchent légèrement, des couverts dans un tiroir peuvent «freliner».

Friand : se dit d'une personne qui aime bien les bonnes choses en particulier les plats sucrés.

«*Ce que tu peux être friande !*».

Galetou : sorte de galette faite de farine de sarrasin qui se cuisait dans une poêle spéciale dans la cheminée.

Gansouiller : remuer l'eau, jouer avec l'eau.

«Regarde dans quel état tu es ; tu as encore gansouillé dans la mare».

Genre (aller genre ou venir genre) : se dit en parlant du jeune homme qui va habiter chez ses beaux-parents.

Giraudelles (des) : giroldes.

«J'ai ramassé un plein panier de giraudelles».

Gouillard (un) : outil pour débroussailler, croissant.

«Il est parti avec son gouillard pour débroussailler le chemin».

Gouillassou (un) : flaque d'eau.

«Ne marche pas dans les gouillassous : tu vas avoir les pieds mouillés»

Gounelles (des) : vêtements féminins avec une nuance péjorative.

«Arrange tes gounelles, tu as l'air d'une romanichelle».

Gourbière (une) : petit tas de gerbes que l'on faisait pour faciliter le chargement de la charrette. On mettait les gerbes «à gourbières».

Goutiller : traire les dernières gouttes de lait.

«As-tu bien goutillé la Blonde ?»

Gramougne (de la) : impétigo, «croûtes» diverses que des enfants avaient sur la figure par suite de maladies ou de manque d'hygiène.

Grattou (un) : sentier en pente raide.

«Ce grattou me coupe les jambes».

Grelet (un) : grillon. Les enfants s'amusaient à faire sortir les «grelets» de leur trou en les chatouillant avec un brin d'herbe.

Grelou (un) : récipient en terre pour denrées alimentaires, moins profond que le «toupi» (voir ce mot), en forme de jatte. Contrairement au «toupi», le «grelou» survit même s'il est maintenant en verre ou en plastique.

Gros plein panier : panier bien rempli.

«J'en ai ramassé un gros plein panier».

Guenas (des) : guenilles.

«Je ne veux plus réparer ce pantalon ; il est tout en guenas».

Habillé de soie : cochon, avec une intention humoristique.

Hormis que : sauf.

«Je vais aller arracher les patates, hormis qu'il pleuve de trop».

Hivernée (une) : période de temps d'hiver avec neige, employé surtout pour l'automne et le printemps.

«On a souvent une bonne hivernée en novembre».

Jabrasser : parler beaucoup pour dire n'importe quoi.

«Arrête de jabrasser ; tu me casses les oreilles».

Jacas (féminin : jacade) : se dit d'un animal qui a le pelage ou le plumage de deux ou plusieurs couleurs contrastées.

«Les vaches du Victor sont blanches mais il a aussi deux jacades».

Jadeau (un) ou jadelle (une) : récipient en fer étamé avec une anse sur le côté qui contient deux ou trois litres. On s'en sert pour traire : une main tient la jadelle tandis que l'autre presse le pis.

Janyer : cri du chien qui est battu.

«Pourquoi est-ce que le chien janyait comme ça ? tu l'as tapé ?»

Jargeot : timide emprunté.

Jarjasse (une) : terre mal entretenue avec des broussailles, des épines.

«Si c'est pas malheureux de voir ça en jarjasse».

Javeler : amonceler en poussant violemment. «Le vent a javelé les feuilles contre le mur».

Je suis été : je suis allé. Ne semble pas se conjuguer aux autres personnes sur le même modèle.

«Hier je suis été à l'enterrement et j'ai attrapé froid»

Là dedans : Là-bas, sans idée de différences d'altitude.

«Il a travaillé longtemps là-dedans du côté de Vallière».

Là où : où.

«Je ne sais pas là où elle habite». «Là où qu'tu vas?».

Landes (des) : petits insectes qui parasitent la croûte des «coupis».

Le, la : article presque toujours employé devant un prénom : «La Marcelle», «Le Victor»; devant un surnom : «La birœil», «le boiteux»; employé parfois mais semble-t-il au féminin seulement devant un nom de famille: «La Durand». A noter que la femme mariée garde souvent, dans la conversation, son nom de jeune fille surtout lorsque son mari «est venu gendre».

Les : article employé assez souvent devant un nom de lieu pour désigner les habitants de ce lieu : «les Fourneaux».

Lier : dans l'expression «on n'en liera pas les vaches par la queue». Equivaut à l'expression courante «ça n'empêchera pas la terre de tourner.»

Lièvre (la) : au féminin.
«As-tu vu passer la lièvre ? Les chiens l'ont levée sur la côte».

Lisette (une) : petit lézard gris.
«On se croirait au printemps les lisettes sont sorties».

Loubache (un) : tique.
«Le chien est plein de loubaches ; tu devrais les lui enlever»

Maché (du sang) : ecchymose.
«Ce n'est pas bien grave, c'est juste du sang maché».

Mai (un peu) : un peu plus.
«Verse m'en un peu mai».

Maison (à) : à la maison, chez soi.
«Il faisait trop mauvais, je suis resté à maison».

Mal au cou : angine, mal de gorge. «J'ai un mal au cou ! je ne peux plus parler»

Malade (faire) : rendre malade.
Je ne peux pas manger de lard ; ça me fait malade».

Malaisé : se dit d'une personne qui a mauvais caractère, qui est désagréable.
«Ce que tu peux être malaisé !».

Manger la noce : être invité à la noce.
«Je ne suis pas allé manger sa noce ; je suis fâché avec son père.»

Mar (un) : presque toujours «un gros mar». Grosse branche d'arbre.
«Avant d'abattre l'arbre, il va falloir couper ce gros mar».

Marande: repas de midi. «Faire marande» : déjeuner.
«Je finis ça et je rentre faire marande».

Maraud (un) : matou.

Marauder : crier comme le matou.
«Les chats n'ont pas arrêté de marauder ; je n'ai pas pu dormir».

Marcou (un) : voir maraud.

Masiblé : victime de blessures multiples, généralement légères mais apparentes.
«Il est tombé de mobylette ; il est tout masiblé».

Maules (des) : mauvaise herbe très courante et particulièrement tenace.
«Je ne peux pas arriver à me débarrasser des maules».

Mêmement : même.
«Je lui ai tout raconté, même ment je lui ai dit...».

Mijou (un) : pain émietté dans du lait ou du vin. On mangeait un bol de «mijou» dans l'après-midi au moment des travaux d'été.

Minaudes (des) : chatons de noisetier ou de saule.
«On va vers la belle saison ; il y a déjà des minaudes».

Ministre (le) : l'âne avec une intention humoristique.

Moureau (un) : voir bridou.

Mourle (une) : sorte d'anneau servant à maintenir fermement ensemble deux parties d'un même outil par exemple la lame de la faux et son manche.

Murge (la) : musaraigne. Les chats attrapent les «murges» mais ne les mangent pas.

Nadeu ou nadœil (un) : orvet. Est considéré comme dangereux comme tous les serpents.

Nânaïs : bête, niais.
«Tu dis des bêtises, grand nânaïs !».

Niaiche : fou.

«Tais toi donc vieille niaiche».

Niau (un) : garde-nid.

«Va ramasser les oeufs mais ne ramène pas le niau».

Nisous (des): voir landes.

Noisetière (une) : touffe de noisetiers.

«Je vais couper des rames de haricots dans la noisetière».

Nouassé : noueux. Un tronc d'arbre «nouassé» est très difficile à couper ou à fendre.

Novi (le), la novie, les novis : les fiancés ou jeunes mariés pendant les festivités.

Oiseau des poules (l') : épervier ou buse.

«J'avais douze poulets, mais l'oiseau des poules m'en a emporté un».

Oncle (un) : s'emploie pour désigner le beau-père, mari de la mère après un remariage.

Ossu !: interjection énergique s'adressant exclusivement au chien pour l'éloigner ou le faire taire.

Ouah ! : prononcé très sec avec une sorte de souffle après le «a»,. Exprime l'étonnement, l'admiration.

Ouche (l'): pré situé près des bâtiments où les bêtes peuvent sortir pendant la journée et où traînent souvent divers instruments agricoles.

«Je vais mettre la vache et son veau dans l'ouche».

Ouh ! pas ! : prononcé de façon très accentuée, «ouh» étant prononcé sur un ton beaucoup plus élevé que «pas». Négation très forte : absolument pas, en aucun cas.

«C'est toi qui va tuer le cochon ? «Ouh ! pas !».

Palissou (un) : corbeille faite de cordons de paille de seigle serrés et reliés entre eux par de l'écorce de ronce. Servait à faire lever la pâte à pain. Le «palissou» finit sa carrière comme récipient pour des denrées diverses : grain pour les

poules, graines... à moins qu'il n'atterrisse chez un antiquaire.

Panière (une) : corbeille de n'importe quelle taille.

«Mets les pommes dans la panière »

Pâtural (un) : prairie où l'on pouvait mener paître les bêtes toute l'année par opposition au «pré» où l'on récoltait du foin. C'était en général une mauvaise prairie.

Paufour (un) : on ajoutait quatre ou six «paufours» (longues perches) aux côtés de la charrette pour augmenter la hauteur du chargement.

Pauvre (oh là) : expression qui exprime généralement l'insistance sur ce que vient d'énoncer l'interlocuteur.

– «Il a bien gelé cette nuit»

– «Oh là pauvre !».

Pêcherie (une) : petite mare aménagée en lavoir ou en abreuvoir. On lavait le linge à la pêcherie.

Peillaraud ou peillarou (un) : chiffonnier. Il récolte aussi les peaux de lapins.

«Garde la peau du lapin ; on la donnera au peillaraud».

Peilles (des) : chiffons.

«C'est bon à rien ; c'est des peilles».

Pelauds (les) : ceux qui viennent de la ville avec une nuance nettement péjorative.

«C'est des pelauds ; ils n'y connaissent rien».

Pendet (un) : barre de bois légèrement cintrée portant trois ou quatre encoches de chaque côté qui sert à pendre le cochon qui vient d'être tué pour le vider et le découper.

Pérous (des) : petites poires presque rondes, très sucrées mais souvent farineuses. On les séchait au four.

Pétarou (un): digitale (on peut faire péter les fleurs) employé dans l'expression : «rouge comme un pétarou».

«Regarde le ; il est rouge comme un pétarou».

Petas (un) : pièce. Ce peut être une pièce à un pantalon ou une réparation faite par le cantonnier au revêtement de la route.

«Tu as usé le genou de ton pantalon ; je vais y mettre un petas».

Petasser : mettre une ou des pièces, raccommoder.

«Ces gamins sont terribles ; je n'arrête pas de petasser leurs habits».

Pijassé : si dit d'un animal au pelage ou au plumage tacheté.

Pijaude : presque toujours au féminin. S'emploie pour un animal dont la robe est de deux couleurs. «une vache pijaude».

Pintarde (la) : pintade

Plaindre : ménager, économiser.

«Qu'est ce qu'il fait chaud chez eux ; ils ne plaignent pas le bois».

Plier : envelopper, couvrir de papier. A la rentrée, les enfants «plient» leurs livres neufs. On peut «plier», presque n'importe quoi : des fleurs, un pain...

Ployer : synonyme de plier lorsqu'on fait un effort de beau langage.

Poche (une) : sac en papier ou en plastique.

«Je vous mets ça dans une poche».

Pochon (un) : peut-être un peu plus petit que la poche.

Pois (des): haricots en grains.

«Cette année j'ai ramassé beaucoup de pois».

Pommes fourche ou pommes de fourche : variétés de pommes juteuses et assez sucrées.

Pommière (une) : gros pommier.

«Cette pommière, il ne faut pas la couper ; tous les ans, elle me fait des pommes».

Portements (demander les) : Demander des nouvelles de la santé. Il est de rigueur de passer en revue tous les membres de la famille de chacun des interlocuteurs.

«On n'a pas eu le temps de parler, je lui ai juste demandé les portements».

Porter peine : se faire du souci.

«Ce pauvre vieux, il me fait porter peine». «Portez pas peine, je vais vous arranger ça».

Poupée : se dit d'un animal qui porte une huppe.

«Ma poule poupée me fait un oeuf tous les jours».

Poutaraud (un) : coulemelle.

«Le champignon que je préfère c'est le poutaraud».

Prendre peur : avoir peur.

«Les moutons ont pris peur de la voiture et se sont sauvés».

Présent (à) : maintenant.

«A présent, c'est comme si c'était fait».

Primer (faire) : faire manger par les vaches la première herbe d'un pré où l'on récoltera ensuite du foin. On dit quelquefois «faire déprimer».

«Je n'ai pas eu beaucoup de foin, j'ai fait primer trop tard».

Puze (un) : furoncle.

«J'ai eu un puze ; ça m'a fait bien mal».

Quasiment : presque.

«Je viens tout de suite; j'ai quasiment fini».

Que : suivant un verbe sans aucun complément signifie : seulement, rien de plus.

«Le robinet ne coule pas ; il goutte que».

«J'arrive que» : je viens juste d'arriver.

Quelque part (en) : quelque part.

«Où est mon porte-monnaie ? je l'ai pourtant posé en quelque part».

Quener : toussoter, se râcler la gorge.

«Il fume trop ; il n'arrête pas de quener le matin».

Radouber : arranger, réparer, raccommoder.

«Je vais radouber ce vieux tablier ; il me servira encore pour aller aux vaches».

Ramonier (un) : ramoneur. voir braconnier.

Ranches (les) : côtés à claire voie de la charrette.

«Il n'y a pas beaucoup de foin ; les ranches ne sont même pas couvertes».

Rang (de): immédiatement, sans s'arrêter.

«On a rentré trois voitures de foin de rang».

Rang (un rang d'orage) : une averse brève.

«Il y a eu un rang d'orage mais ça n'a pas assez arrosé».

Rapiat : avare.

«*Ne compte pas sur lui ; il est bien trop rapiat*».

Rapiette (une) : voir lisette.

Rapporté : une personne qui habite le village mais qui n'en est pas originaire.

«*Il ne connaît pas bien le pays ; c'est un rapporté*».

Rat garaud (un) : campagnol.

«*Regarde ces trous ; c'est plein de rats garauds*».

Rat taupier (un) : mulot.

Ratadis (faire le) : faire un bruit confus comme celui que font les rats dans le grenier.

«*Allez les gamins ! arrêtez de faire le ratadis*».

Ratelle (avoir une) : être très bavard.

«*Elle a une de ces ratelles ! elle n'arrête pas*».

Rassicot (un) : morceau de bois qui dépasse de la terre lorsque des broussailles ont été mal coupées.

«*Fais attention à ne pas buter dans les rassicots*».

Ravasser : se livrer à une activité confuse.

«*Fais donc quelque chose d'utile au lieu de ravasser*».

Redonde (une) : lien fait d'une tige de bois vert tordue et torsadée. Les deux battants d'une barrière sont maintenus par une «redonde». Une «redonde» sert à lier un fagot. L'assemblage du joug et du timon était assuré par une «redonde», particulièrement solide et soignée.

Regret dans l'expression «ça fait regret» : faire de la peine.

«*ça fait regret de voir cette maison dans un état pareil*».

Rembourser : dans l'expression «rembourser chemin» pour «rebrousser chemin» «*Il n'était pas chez lui, je n'ai plus eu qu'à rembourser chemin*».

Renserrer : rentrer à l'abri. On dit aussi resserrer ou rasserrer.

«*Il est temps de renserrer les légumes pour l'hiver*».

Rentourner (se) : retourner, rentrer.

«*J'ai fini mes commissions ; je me rentourne à la maison*»

Réponses (des) : mâche sauvage.

En hiver, on ramasse «des réponses» pour faire de la salade.

Reposer (dans l'expression) : «le Bon Dieu le repose» équivalent approximatif de «Dieu ait son âme». C'est généralement suivi d'une critique acerbe du comportement du défunt.

«*Mon beau-père, le Bon Dieu le repose, il n'était pas commode quand il avait bu un coup*».

Reprocher : se dit d'un aliment qui provoque une mauvaise digestion.

«*Moi j'aime bien le boudin ; mais quand j'en mange, ça me reproche*».

Rester : habiter.

«*C'est mon frère, tu sais bien, celui qui reste à Lavaveix*».

Retourner : dans l'expression : «*Si ça me retourne arriver*»: si ça m'arrive de nouveau.

«*Si ça me retourne arriver, je m'y prendrai autrement*».

Rouette (une) : lorsque le foin a été fané, on le met «à rouettes» ; on le rassemble en une sorte de boudin long et assez irrégulier. Ensuite, autrefois on le mettait «à barges» maintenant on le presse pour en faire des bottes.

Rouetter : faire des rouettes.

Rouffant : frelon ou guêpe. Employé dans l'expression «gros comme un rouffant» qui signifie petit et maigre.

Rouffe (une) : morceau d'arbre, noeud ou souche, de forme irrégulière qu'on ne peut inclure dans le tas de «bois de corde». «*Je t'ai mis les rouffes de côté pour ta cheminée*».

Rouffer : ronfler, gronder, bourdonner.

«*L'orage arrive ; ça rouffe sur Aubusson*».

Sagne (une) : prairie humide. Le mot se trouve dans de nombreux lieux-dits.

Sautadou (un) : deux ou trois barres de bois horizontales placées pour faciliter le franchissement d'une clôture au passage d'un sentier. On place surtout des «sautadous» en bordure de rivière sur le sentier des pêcheurs.

Sauter dans le cou : en parlant de nourriture ou de boisson, avoir très envie de quelque chose.

«Moi, quand on me parle de civet de lièvre, ça me saute dans le cou».

Serre (une) : désigne le serpent en général.

«Ne vas pas par là ; j'ai vu une serre».

Siper : se dit d'un arbre qui fait de nombreux rejets.

«Ce lilas est en train d'envahir le jardin ; il sipe partout».

Si tellement : tellement.

«Il pleuvait si tellement que l'eau a traversé la route».

Siner : chercher en flairant. Le chien sine pour retrouver une trace.

Tante (la) : s'emploie pour désigner la belle-mère, femme du père après un remariage.

Tant si peu : un petit peu.

«Prends en un tant si peu, juste pour goûter».

Tapou (un) : pièce de fer qui servait à l'assemblage du joug et du timon.

Tapouner (se) : voir acafouer.

Tarseau (un) : ados formé par deux passages de charrue en sens inverse. Utilisé pour les semis délicats (haricots, betteraves...).

«Je t'ai préparé deux tarseaux, tu peux aller semer les haricots».

Taure (une) : génisse.

«Il a une belle petite taure à vendre»

Taureau vacher (un) : taureau adulte.

«Ne vas pas dans ce pré ; le taureau vacher est méchant».

Tauvère (une) : une certaine largeur de terrain autour du champ nécessaire pour les manœuvres de l'attelage et de l'instrument lorsque le champ est clos. Les «tauvères» sont plus ou moins larges, plus ou moins bien entretenues selon l'habileté et le soin du cultivateur.

Tenant (à) : sans s'arrêter.

«Le temps était bon ; j'ai labouré, hersé, semé à tenant».

Tirer : voir ajouter.

Toupi (un) : pot en terre destiné à conserver des denrées alimentaires. Le congélateur relègue au grenier ou chez l'antiquaire les toupis qui ont survécu.

Toupis (des) : topinambours.

«Je vais aller arracher des toupis avant que ça gèle»

Tourtous (des) : voir galetous.

Trempe : trempé, très mouillé.

«Je n'avais pas pris mon parapluie, j'étais trempe comme une soupe».

Trouillé : mouillé et boueux.

«Ne laisse pas rentrer ce chien il est tout trouillé».

Tuer : en parlant du feu, éteindre. On tue aussi la lumière.

«Ne mets pas tout ce bois à la fois ; tu vas tuer le feu».

Vimes (des) : brins d'osier.

«Je vais couper des vimes ; la patronne veut que je lui fasse un panier».

Vipère (un) : souvent au masculin.

«Fais attention ; des fois qu'il y aurait un vipère».

Vitement : vite, tout de suite.

«Mon veau est malade, je m'en vais vite au vétérinaire».

Vivier (un) : terre très mouillée.

Vois (prononcé oua) : expression qui sert généralement à renforcer une affirmation.

«Il ne fais pas chaud, vois !»

Vois donc (prononcé ouadon) : regarde !

«Vois donc si c'est beau !»

Vouloir mal : montrer de l'hostilité, être en relations de mauvais voisinage.

«Ça fait au moins vingt ans qu'il lui veut mal ; il ne sait même plus pourquoi».

Y : remplace le pronom «le» dans de nombreuses phrases.

«On va y faire». «Donne moi z'y». «T'en veux t'y». «J'y aime pas».

Youffer : appeler en criant, crier sur un ton aigu.

«Quand tu voudras que j'aïlle t'aider, tu n'auras qu'à youffer».